Elections Législatives du 23 Novembre 1958

CIRCONSCRIPTION D'ALBI-CARMAUX

CHERS CONCITOYENS !

LORSQUE, le 30 mai, nous avons décidé, Guy Mollet et moi, de nous rendre chez le général de Gaulle, il n'est pas excessif de dire qu'une page de notre histoire nationale a été tournée et une voie nouvelle ouverte au destin de la patrie.

Il était temps !

La droite, alliée aux communistes, avait accumulé sans rime ni raison les crises ministérielles. Nos compatriotes d'Algérie étaient affolés par le départ de Lacoste. L'armée se demandait si, une fois de plus, ses sacrifices n'allaient pas se révéler vains. Naturellement les factieux soufflaient sur le feu. Bref nous étions à deux doigts d'une atroce guerre civile.

Longtemps silencieux, le général de Gaulle se disait prêt à sortir de sa retraite. Mais il voulait, cette fois, ne pas être prisonnier de la droite ; il avait besoin du concours de la gauche pour dresser contre le péril toutes les forces vives de la nation.

C'est ce concours que nous lui avons apporté, lorsque le Président de la République nous eut fait part de ses intentions, et que nous eûmes nous-mêmes vérifié auprès du général que nous pouvions sans crainte permettre son accession au pouvoir.

Cette confiance, nous n'avons pas à la regretter, et le pays non plus. Car un chemin considérable a été parcouru depuis cinq mois.

Une Constitution nouvelle a été adoptée, qui maintient nos libertés et parfois même les accroît, mais qui assure au pouvoir exécutif la stabilité et l'autorité sans lesquelles il ne peut vraiment gouverner.

Du même coup les territoires d'Outre-Mer ont été appelés à choisir entre l'indépendance immédiate avec tous ses risques, et une fructueuse communauté avec la Métropole. Tous sauf un ont librement opté pour cette association qui doit les amener vers une émancipation progressive sans une goutte de sang versé.

En Algérie, à l'heure où nous écrivons ces lignes, jamais nous n'avons été si près d'un règlement possible. Comment tous nos espoirs ne seraient-ils pas tendus vers la fin de ce cauchemar !

Cependant la construction de l'Europe progresse. Des idées sont lancées pour rendre nos alliances plus efficaces, tandis que la France reste en flèche dans la croisade pour le désarmement.

Enfin la nouvelle Assemblée Nationale va être élue au scrutin d'arrondissement. Et nous sommes sûrs d'avoir répondu au vœu de la Nation en faisant triompher ce système électoral qui est populaire parce qu'il est simple, parce qu'il rapproche l'élu de ses électeurs, parce que ceux-ci ne laissent à personne d'autre le soin de désigner leur représentant.

Et maintenant c'est justement aux électeurs de parler. Qu'ils le fassent en pensant aux états de service de ce Parti Socialiste créé par Jean Jaurès, et qui, chaque fois qu'il a été au pouvoir, avec Léon Blum, avec Guy Mollet, a laissé derrière lui des réalisations sociales que les réactionnaires n'ont pas osé abolir parce qu'ils savent qu'elles répondent au vœu profond des travailleurs de la ville et des champs.

C'est dans ce sens qu'il faut continuer. Il faut à tout prix éviter ce malheur que la nouvelle République commence par un Chambre de droite qui, en l'engageant dans des sentiers battus et poussiéreux, la frapperait tout de suite d'inefficacité et de discrédit.

Mais ce malheur ne se produira pas. Les réactionnaires eux-mêmes annoncent la victoire de la gauche.

Chers Concitoyens, ayez la fierté de participer à ce nouveau départ, qui complètera le verdict du 28 septembre.

Celui qui vous lance cet appel a conscience d'avoir été un parlementaire intègre, qui, même aux heures du péril, a toujours marché à l'appel du devoir.

Il se présente à vous secondé par le jeune Conseiller Général d'Albi, qui sera non seulement son remplaçant aux termes de la loi, mais, si vous le voulez, son successeur au siège prestigieux de Jaurès.

C'est donc une équipe fraternelle qui vous dit :
TOUS AUX URNES le 23 novembre ;
Pour la Circonscription d'Albi-Carmaux ;
Pour notre beau Département ;
Pour une République rénovée, une France libre, prospère et pacifique.

Maurice DEIXONNE

Député sortant
Président du Groupe Parlementaire Socialiste
Candidat titulaire.

Remplaçant éventuel : André RAUST

Conseiller Général d'Albi
Président du groupe Socialiste au Conseil Général

Le Parti Socialiste s'adresse...

A tous les citoyens, hommes et femmes, jeunes et vieux, travailleurs et retraités, producteurs et consommateurs, contribuables et économiquement faibles, administrés et élus de nos Assemblées locales.

Devant la menace de crise économique, d'inflation et de chômage, alors que nous sommes à la veille d'entrer dans le marché commun et de voir arriver à l'âge adulte de nombreux jeunes nés après-guerre, seules l'action et l'influence des socialistes pourront engager le pays vers l'expansion économique, le plein emploi, le pouvoir d'achat, la stabilité des prix, l'assouplissement du circuit distributif, l'allègement des charges nationales, le maintien des investissements, gages de production, d'équipement et de modernisation de notre économie.

Le Parti Socialiste dit :

— AUX OUVIERS : « Que serait votre condition sans les Gouvernements de Léon Blum et de Guy Mollet ? La IIIme et la IVme République n'ont été un peu sociales que grâce aux Socialistes et la Vme aura grand besoin d'eux pour être progressiste ».

— AUX AGRICULTEURS : « La loi-cadre agricole, déposée par Kléber Loustau sous le Gouvernement Guy Mollet et rapportée par un autre socialiste, Juski, Député du Lot, sera demain, si vous le voulez, la Charte de l'Agriculture française. Tout y est : prix rémunérateurs assurés par l'organisation des marchés, Caisse des calamités agricoles, vulgarisation, valorisation des sols, habitat, extension de toutes les lois sociales au monde rural. A vous d'exiger des candidats qu'ils votent ce projet capital qui assurerait enfin à nos exploitations familiales leur juste part dans le revenu national ».

— AUX COMMERÇANTS ET ARTISANS : « Le pouvoir d'achat des consommateurs vous sera garanti. La réforme de la fiscalité simplifiera votre existence et allègera vos charges ».

— AUX VIEUX : « Qui a pensé à vous ? Qui vous a apporté une première tranche de retraite, en attendant que soit étendue à tous la grande révolution que nous venons d'opérer dans les retraites minières ? »

— AUX JEUNES : « Un des buts du Socialisme est de vous donner à tous des chances égales et sérieuses pour affronter la vie, tout en développant vos activités sportives et culturelles par des moyens accrus (Stades, bourses d'étude, formation professionnelle) ».

— AUX ANCIENS COMBATTANTS : « Vous rappelez-vous comment, sur le pécule et sur la retraite, nous avons amené un Gouvernement à réviser sa position, et à respecter vos droits, faible compensation d'un dur devoir ? ».

— AUX MAIRES ET CONSEILLERS GENERAUX : « Hier déjà votre représentant a pu, en maintes circonstances, défendre avec efficacité les intérêts de nos communes et du Département. Ce sera plus facile demain avec ce scrutin de Circonscription que nous avons réussi à faire rétablir et qui permettra à votre Député d'être vraiment le porte-parole de ces admirables communes qui sont les cellules les plus saines de la Nation, et le défenseur vigilant du grand ensemble industriel Albi-Carmaux ».

Le Parti Socialiste s'adresse enfin à tous les hommes de bonne volonté pour qu'ils collaborent à la naissance d'une Algérie pacifiée et rénovée grâce à une solution libérale de cet angoissant problème ; il n'y a de salut et de prospérité possibles que dans la réconciliation franco-musulmane et dans un statut respectueux de la personnalité algérienne et de la solidarité des deux communautés que tout condamne à vivre en bonne intelligence.

D'une façon générale, les progrès de la science, plus rapides que l'évolution humaine, exigent plus que jamais un désarmement des esprits et des nations pour bâtir une paix généreuse, féconde et universelle.

Si la Vme République veut tourner le dos à un passé révolu et opter pour la jeunesse, le dynamisme, l'efficacité, le progrès, qu'elle élise beaucoup de socialistes, puisque c'est la mission que l'histoire a confiée à nos idées !

Maurice DEIXONNE — André RAUST

ELECTEURS, ATTENTION ! *VOTEZ SANS RATURER, SANS RAYER UN SEUL NOM, SANS QUOI VOTRE BULLETIN SERAIT NUL, ET PAS D'ABSTENTIONS DES LE PREMIER TOUR QUI DECIDERA DU SECOND.*

Imp. C.as.res — Albi